Etude des témoignages des candidats aux ECOS de mai 2024

Collectif Interfacultaire de Réflexion sur les ECOS (CIRE)
Collectif interfacultaire Représentant les Externes en Médecine (CIREM)

Table des matières

Informations Générales

Brouillons et stylos

Méthode de mesure du temps

Impartialité des examinateurs

Accès aux Sujets en Avance

Déroulement des Stations

Station Lombalgie

Station Arrêt Cardio-Respiratoire

Station Vomissement du nourrisson

Station Pneumothorax

Station Insuffisance Rénal aiguë

Avis et Suggestions d'Amélioration

Conclusion

Informations Générales

Le questionnaire a reçu 54 témoignages d'étudiants issus de différentes universités françaises, notamment Sorbonne Université, Marseille, Toulouse, Nantes, et Lyon Sud. Les réponses ont été récoltées entre le 28 mai et le 5 juin 2024, avant les résultats des ECOS. Un étudiant a témoigné après les résultats, mais nous avons supprimé sa réponse afin de limiter les biais.

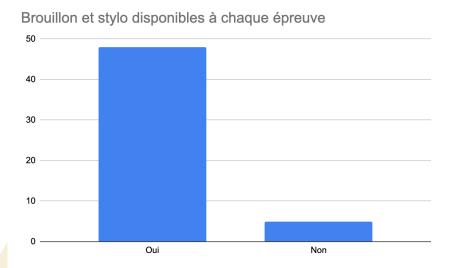
Les réponses étaient autant issues d'étudiants de rotations du matin que de l'après midi.

Nous ajoutons certains témoignages anonymes au présent rapport. Ces témoignages sont issus du même questionnaire.

Brouillons et stylos

Sur les 54 témoignages, 49 ont affirmé que des brouillons et stylos étaient disponibles à chaque épreuve, tandis que 5 ont indiqué que ce n'était <u>pas toujours le cas</u>, contrairement à ce qui est prévu dans la réglementation des épreuves.

Ajouté à cela, plusieurs étudiants ont signalé avoir eu accès aux brouillons des candidats passés avant eux lorsqu'ils ont entamé leur session.



"3 stations minimum où le brouillon de la personne précédente n'avait pas été jeté 2/3 j'ai écrit au verso!!!!

1/3 l'examinateur a dû le jeter et m'en fournir un nouveau, ce qui m'a fait perdre du temps." Bordeaux

"Brouillons laissés sur la table avec réponses dessus." Limoges

"Cinquième station, le brouillon de l'étudiant précédent était resté sur la table." Toulouse

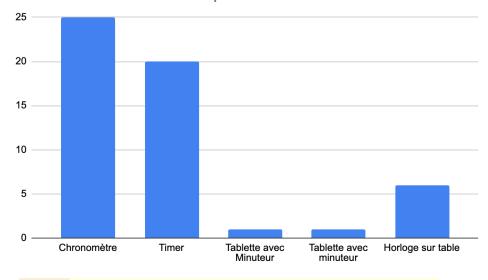
Mesure et gestion du temps

Le règlement des ECOS indique que les universités doivent fournir une méthode de mesure du temps à chacun des candidats. Mais la méthode de mesure du temps n'est pas précisée. Nous avons donc interrogé les étudiants sur ce point, et trouvé que la majorité des étudiants ont eu accès à un minuteur ou à un chronomètre.

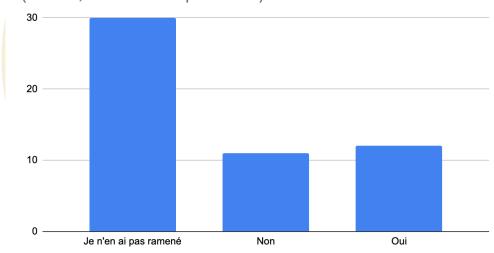
Ajouté à cela, nous avons interrogé les étudiants sur la possibilité d'utiliser leur propre méthode de mesure du temps, et avons trouvé une plus grande hétérogénéité.

Enfin, plusieurs étudiants ont signalé de graves problèmes de gestion du temps de la part des examinateurs. Par exemple, plusieurs étudiants de l'Université de Paris signalent une interruption d'une station à 5 minutes, suivie d'une reprise de 3 minutes après coup. A l'inverse, une rumeur affirme que certains étudiants de Sorbonne Université auraient eu 9 min 45 secondes pour effectuer une de leurs stations. Nous rappelons ici qu'une station d'ECOS doit durer 8 min.

Méthode de mesure du temps fournie



As-tu pu utiliser ta propre méthode de mesure du temps ? (montre, chronomètre personnel)



"Station 5 : la sonnerie de fin de station qui retentit à 5' alors qu'il nous reste 3'. Ça m'a complètement fait bugger. Et après un message d'erreur qui nous dit 'en fait on s'est trompé il vous reste 3". Ça m'a complètement stoppé sur ma lancée et c'était compliqué de se concentrer après." Université de Paris

"La station lombalgie aiguë arrêtée à 5' puis reprise : un vrai fiasco. Je trouve ça outrant qu'on nous dise juste « les examinateurs l'ont pris en compte »? Excusez moi mais ils ne vont pas cocher des choses qu'on n'a pas dites." Université de Paris

"A UPC comme vous devez le savoir pour 12% de la promo, la sonnerie a retenti à 5', puis ils ont annoncé qu'il restait du temps." Université de Paris

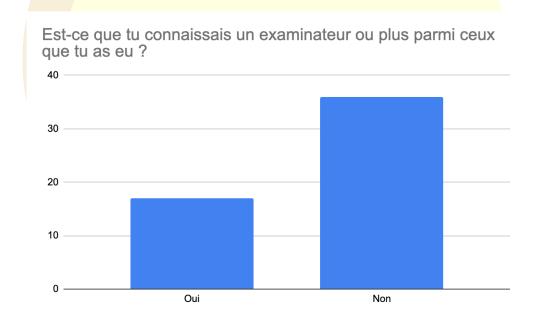
"Je suis à Sorbonne Université et, sur les sessions du matin, il y a eu un problème de chrono qui fait que certains étudiants ont eu 9min45 au lieu de 8 min... avec 1m45 de plus, j'aurais aussi pu finir la station." Sorbonne Université

Impartialité des examinateurs

Lors d'un concours, un examinateur et un candidat ne doivent pas se connaître. Le Conseil d'Etat rappelle d'ailleurs que « le respect du principe d'impartialité exige que lorsqu'un membre du jury d'un concours a, avec l'un des candidats, des liens, tenant à la vie personnelle ou aux activités professionnelles, qui seraient de nature à influer sur son appréciation, ce membre doit non seulement s'abstenir de participer aux interrogations et aux délibérations concernant ce candidat mais encore concernant l'ensemble des candidats au concours.» (CE 13 octobre 2023, n°459205).

Nous avons interrogé les étudiants sur ce point, et trouvé qu'environ ⅓ des candidats avaient une relation avec au moins 1 examinateur préalable aux ECOS.

Par ailleurs, une étudiante signale avoir entendu ses examinateurs se moquer d'elle après sa station, ce qui ll'aurait déstabilisée pour la suite des épreuves.



"Quatrième station, avec un professeur de ma fac avec qui j'ai eu des soucis donc station très difficile du fait de sa présence." Toulouse

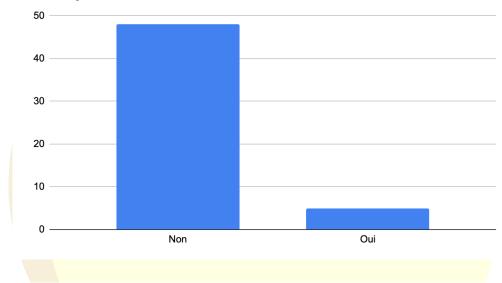
"J'ai entendu mes examinateurs se moquer de ma prestation lorsque j'attendais devant la station suivante: « sur 4 elle a rien du tout de toute façon » « ça se voit qu'elle va faire psy » tout ça accompagné de rires très lourds. Ce qui m'a évidemment complètement déstabilisée. Je me suis effondrée les 2 dernières stations." Université de Paris

Accès aux Sujets en Avance

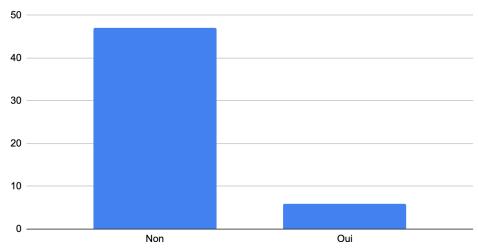
Le respect du principe d'égalité nécessite que les étudiants aient tous le même temps de préparation pour un sujet donné. Nous avons interrogé les étudiants sur ce point, et trouvé que plusieurs étudiants avaient pu avoir des indications sur les sujets avant le début de leurs épreuves.

Nous avons aussi retrouvé que plusieurs étudiants étaient passés en ECOS dans la même salle que d'autres candidats.





Est-ce que d'autres personnes que toi passaient des épreuves en même temps que toi, dans la même salle que toi ?



"La veille, info comme quoi à paris un PS leur avait au moins dit qu'une station avec PS était avec un bambin." Bordeaux

"La station TR et ACR se déroulaient dans deux salles séparées par une cloison fine dans laquelle on entendait l'autre patient réaliser le massage et le DAIb." Marseille

"On pouvait entendre le défibrillateur de l'ACR depuis le couloir." Nice

"Quelqu'un de l'aprem a croisé quelqu'un du matin qui lui a dit « ACR »." Nice

"Brouillons laissés sur la table avec réponses dessus." Limoges

"Des étudiants de rotations avant moi ont entendu les organisateurs dire qu'il y avait un problème avec un défibrillateur et ont donc pu savoir qu'il y avait un défibrillateur et donc chercher un défibrillateur dans la salle pour l'utiliser. Ne sachant pas qu'il y en avait un, je n'ai pas chercher de défibrillateur et donc je ne l'ai pas utilisé." Marseille

"J'entendais les stations d'à côté." Bordeaux

Déroulement des Stations

Station Lombalgie

"Station Accident du travail du 1er jour : askip des questions de relance de la part du patient ???? Je n'en ai eu aucune qui m'indiquait qu'il fallait partir sur un accident du travail alors que d'autres si. Malgré le fait que j'ai demandé 2 fois si elle avait des questions." Besançon

"Pas de problème mise à part patient standardisé dans la station lombalgie qui n'a pas donné les phrases de relances sur l'accident de travail" Besançon

"Station lombalgie/arrêt de travail : le PS ne m'a parlé à aucun moment d'accident du travail, il n'avait pas non plus de question quand je lui ai demandé." Lyon Est

"Absence de relance sur l'accident de travail." Université de Paris

"Mon "PS" lombalgie n'a jamais mentionné une question sur l'accident de travail lorsque j'ai demandé si elle avait des questions. Je n'ai pas été choquée sur le coup car j'ai pensé que c'était à moi de m'en rappeler... Jusqu'à ce que j'apprenne que d'autres ont été guidés vers l'accident de travail par leur PS." Montpellier

"J'ai littéralement pu placer que 5 phrases et elle ne m'a pas relancé alors que je lui ai demandé si elle avait des questions (à d'autres elle demandait suite à ça si elle avait besoin d'un CMI, si on allait objectiver les lésions...n'importe quoi. Par ailleurs, elle parlait avec un accent très prononcé (russe ou portugais?) Et parlait extrêmement lentement du fait de la langue du coup. Je ne pouvais pas la couper car sinon elle perdait pied car je la coupais dans son script appris par cœur...)." Sorbonne Université

"Dans la station lombalgie mais plusieurs relances le PS ne m'a jamais jamais orienté sur l'accident du travail alors que des autres PS l'ont fait pour d'autres étudiants." Nancy

"Certaines personnes ont été accueillies dans cette station avec "Je viens pour l'accident du travail". Beaucoup ont rapporté des relances ciblées à ce propos: "Est ce que mon employeur sera au courant ? Est ce que j'ai des jours de carences? Est ce que je vais payer,..." De mon côté, j'ai verbalisé qu'il était trop tard pour l'accident du travail puisque les 48 heures étaient passées (ça me semblait être un délai donné par le sujet pour que nous n'ayons pas dans cette direction justement). Cela n'a entraîné aucune question ou relance. J'ai donc parlé pendant 7 minutes des drapeaux jaunes, bleus et noirs de la lombalgie pour évaluer un risque de chronicisation et de difficultés pour reprendre le travail. Je pensais aller dans la bonne direction puisque la patiente me racontait son divorce récent et les difficultés avec la garde seule de ses deux enfants. J'ai proposé à au moins 2 reprises à la patiente standardisée de me poser des questions, elle n'en avait pas." Sorbonne Université

"Les consignes nous disaient d'explorer le contexte socio-pro (donc les drapeaux jaunes) et de donner des conseils. La PS m'a dit plusieurs fois qu'elle voulait un ARRET de travail et je lui ai dis que je le faisais, et tout de suite après elle me disait qu'elle voulait un ARRET de travail, et je lui rediais que je lui donnas son arrêt. Cette boucle "je veux un arrêt. je vous le donne. je veux un arrêt. je vous le donne" etc a duré plusieurs minutes. Je ne comprenais pas bien pourquoi elle insistait alors que je le lui donnais. J'ai donc plus creusé le côté reprise du travail, et elle m'indiquait qu'elle ne voulait pas retourner travailler. Quand j'ai enfin pu sortir de cette boucle, je lui ai dis que j"adossais son arrêt de travail à sa déclaration d'accident du travail faite la veille car c'est sur le même document et la PS m'a dit que la déclaration en accident du travail n'avait pas été faite. J'ai balancé 3 mots clés dans les 30 secondes qui restaient et la PS m'a dit : "c'est dommage, on n'a pas pu faire la fin du scénario". (je ne savais pas que les PS avaient le droit de faire des remarques personnelles ??) Il aurait été plus clair de faire une 1 ere visite pour accident du travail ; difficile en 7 minutes de reprendre l'histoire pour savoir si notre chef a bâclé le travail la veille, d'autant plus qu'on nous a dit tout l'année de considérer comme vraies les infos données dans l'énoncé + considérer que la prise en charge initiale était bonne." Sorbonne Université

"Le problème majeur que j'ai rencontré c'est à propos de la station lombalgie, un patient qui n'avait plus mal, souhaitait retourner au travail le plus vite possible et n'a à aucun moment rebondi sur la problématique de l'accident du travail, qui apparemment comptait pour un tiers de la station! Laisser sous la responsabilité d'un PS 6 ou 7 points semble déraisonnable, d'autant plus que de nombreux témoignages sur entraide ecni semblent dire que les PS déclenchaient leurs questions à propos de l'accident du travail de façon assez aléatoire, qu'on parle d'arrêt de travail (clairement demandé dans la consigne) ou d'accident du travail (a priori la question était déjà réglée car le patient avait été vu le jour même par un médecin, soit il y a 48h). En somme cette station pose trois problèmes: -les PS qui disent que tout va bien donc stricto sensu pas besoin d'arrêt de travail, plutôt temps partiel thérapeutique -le scénario qui demandait de revenir sur l'accident du travail alors que le patient avait été vu le jour même par un médecin (on intervenait 48h après) et que le délai normal de déclaration à l'employeur est de 24h -le déclenchement des questions du PS sur l'accident du travail complément aléatoire et non reproductible." Université de Paris

Station Arrêt Cardio-Respiratoire

"Une boîte noire se trouvait dans la salle. Rien n'indiquait que c'était le défibrillateur. Je n'ai donc pas ouvert la boîte pour savoir ce que c'était. Et je n'ai donc pas utilisé le défibrillateur. Dans d'autres stations le défibrillateur était rouge et plus visible." Marseille

"Station ACR du 1er jour : défibrillateur non branchable (ils avaient mis du scotch) donc pas d'analyse du rythme possible." Paris Sud

Station Facteurs de risques Cardiovasculaires

"Une PS super lente dans la station fdr cv, impossible de dire tout ce que j'avais à dire." Université de Paris

Station Vomissements du nourrisson

"Quand je demande "est-ce que le bébé mange + ou a l'air affamé" on me répond "non il mange normalement" donc élimination du diagnostic de sténose du pylore." Paris Sud

"Le script qui demande au PS « je ne comprends pas votre question, veuillez reformuler » quand on demande la couleur du vomissement ... du coup j'ai buggue en demandant s'il y avait bien un vomissement, si ce n'était pas un RGO et après je suis repartie sur le vomissement mais ça aurait été plus intelligent qu'ils répondent « quelle couleur par exemple »." Université de Paris

"En essayant de faire la différence entre régurgitations et vomissements, le PS m'a assuré que ce n'était aucun des 2 ; le PS et les examinateurs ont baillé au moins 3 fois chacun devant moi (assez normal après une journée de concentration)" Nantes

Station Pneumothorax

"Station du 2ème Jour : pneumothorax et radio, qualité d'impression nulle de la radio, on ne voyait rien, aucun critère de gravité." Paris Sud

"La radiog<mark>raphie était difficilement interprétable vu le format du papier A4 et la luminosité de l</mark>a salle. Très difficile d'y voir donc un quelconque pneumothorax." Strasbourg

"La qualité de la radio de thorax : j'avais les reflets des néons et vraiment j'ai dû retourner la table dans tous les sens je voyais rien du tout... j'ai dit PNO sur la clinique et je ne l'ai vu qu'au dernier moment... scandaleux de nous mettre une photo comme ça..." Sorbonne Université

"La qualité de l<mark>a radiographie thoracique était médiocre, très pixélisée. La pochette dans l</mark>aquelle elle était était transparente et brillante mais impossible de la sortir à cause des scotchs." Sorbonne Université

Station Insuffisance Rénal aiguë

"Un examinateur qui dormait dans la station IRA", Université de Paris

Conclusion

Si la majorité des étudiants ont apprécié la disponibilité du matériel de base comme les brouillons et stylos, de nombreux problèmes techniques et d'organisation ont impacté les performances de plusieurs candidats. Les retours et suggestions mettent l'accent sur le besoin d'une meilleure fiabilité technique, d'instructions plus claires et d'une meilleure surveillance des épreuves.